

**Interreg**



Kofinanziert von  
der Europäischen Union

Cofinancé par  
l'Union Européenne

**Oberrhein | Rhin Supérieur**

# **Rhenus et Resilire (R&R)**

**Rapport de workshop avec les communes pilotes**

—

**SIMULATION DE CELLULE DE CRISE**

**Février 2026**

## **Contributeurs**

*par ordre alphabétique :*

Bischoff Luc (Université de Strasbourg)

Bollinger Sophie (Université de Strasbourg)

Burger-Helmchen Thierry (Université de Strasbourg)

Djuricic Ksenija (Hochschule Kehl & Université de Strasbourg)

Drewello Hansjörg (Hochschule Kehl)

Fischer Jürgen (Hochschule Kehl)

Gnamm Mats-Benjamin (Hochschule Kehl)

Kiesel Britta (Hochschule Kehl)

Martins Nourry Lise (Université de Strasbourg)

Payen Marion (Université de Strasbourg)

Raffin Didier (Hochschule Kehl & Université de Strasbourg)

Rondé Patrick (Université de Strasbourg)

Schaeffer Véronique (Université de Strasbourg)

Seker Merdan (Hochschule Kehl)

Yorulmaz Merve (Hochschule Kehl & Université de Strasbourg)

## **Sous la direction de :**

Muller Emmanuel (Hochschule Kehl & Université de Strasbourg)

Neukam Marion (Université de Strasbourg)

# Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>3</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>4</b>
<b>2. Méthodologie</b>	<b>5</b>
Description de la municipalité	5
Rôles dans la simulation	7
Déroulement de la simulation	7
Déroulé du scénario de crise	9
<b>3. Résultats de la Simulation</b>	<b>11</b>
1. Résumé de la discussion	11
2. Validation du matériel de la simulation	14
3. RETEX des communes pilotes quant à la cellule de crise transfrontalière	15
4. Observations quant à la cellule de crise transfrontalière	16
5. Résumé	17

## Résumé

Le 03 février 2026, nous avons réalisé la simulation d'une cellule de crise franco-allemande au KIAF (Laboratoire de la Hochschule Kehl) avec les municipalités pilotes du projet Rhenus et Resilire. Ce workshop avait un double objectif : premièrement, il visait à valider la pertinence du concept de simulation afin de pouvoir la dupliquer par la suite à d'autres entités publiques ; et deuxièmement, il y avait aussi un objectif de collecte d'observations quant à la gestion d'une cellule de crises non seulement franco-allemande, mais également hétérogène en termes de participants.

En introduction de cet atelier, les avancements des précédents ateliers ont été rappelés. Cette simulation conclut la phase numéro 6 du projet de "Développement des compétences". Les prochaines étapes du projet ont également été rappelées aux représentants des communes pilotes avant de démarrer la simulation.

La simulation s'est déroulée en plusieurs étapes :

1. Mise en situation: Suite à l'introduction générale, les participants ont été accueillis par l'équipe directement dans la salle où allait se dérouler la situation et la crise à gérer a immédiatement été annoncée. Les documents représentant la municipalité fictive étaient à la disposition des participants sur la table.
2. Simulation: Les participants ont pris part à une gestion de crise en trois étapes. Leur objectif était de trouver ensemble des solutions adaptées à la crise en cours dans la commune fictive qui leur avait été décrite.
3. Retour d'expérience (RETEX) : Pour conclure l'atelier, les représentants des communes pilotes ont été invités, sous la forme d'une discussion informelle, à partager leur avis ainsi que leurs impressions concernant la simulation à laquelle ils venaient de prendre part

La conduite de la simulation a reposé sur une mise en situation approfondie basée sur la gestion d'une série de crises dans une commune fictive représentative des spécificités des municipalités de petite et moyenne taille de la région du Rhin Supérieur. Ce concept a été développé par l'équipe du projet selon les expériences collectées lors de la phase 5 ("Analyse détaillée des communes pilotes").

La simulation a permis d'identifier les points qui pourraient s'avérer bloquants lors de la gestion d'une crise de manière transfrontalière ainsi que les potentielles solutions à envisager afin de faciliter la gestion de la coopération. De plus, cela nous a permis de valider la méthodologie proposée et d'identifier des pistes d'amélioration pour de futures simulations.

## 1. Introduction

Le présent rapport conclut la phase 6 “Développement des compétences” du projet Interreg Rhenus & Resilire. Lors de cette phase, l’objectif était de développer un prototype de simulation de cellule de crise transfrontalière, ainsi que d’acquérir des connaissances supplémentaires quant à la dimension transfrontalière de la gestion.

Cette phase de travail s’est déroulée en plusieurs étapes :

**PHASE 1** : Phase de préparation de l’équipe R&R au développement de la simulation basée sur les acquis de la phase de travail précédente.

**PHASE 2** : Test de la simulation auprès d’étudiants franco-allemands de la Hochschule Kehl et de l’Université de Strasbourg. Cette phase avait pour but de repérer les éventuels points à corriger avant la simulation avec les représentants des communes pilotes. La phase 2 (“Dry-run” ou phase de test) a eu lieu le 17 décembre 2025 et s’est déroulée au KIAF, dans les locaux de la Hochschule Kehl. Les résultats de ce “Dry-run” ont été intégrés dans la simulation.

**PHASE 3** : Réalisation de la simulation avec les communes pilotes et nouveaux acquis concernant les éléments nécessaires pour une cellule de crise municipale prête à gérer des crises transfrontalières. Cette simulation s’est tenue le mardi 3 mars 2026 dans locaux du KIAF.



*Photos prises lors de la simulation avec les représentants des communes pilotes le 3 mars 2026.*

## 2. Méthodologie

La simulation de cellule de crise transfrontalière bénéficie de l'ensemble des connaissances acquises durant les phases précédentes du projet. L'objectif de cette étape de simulation était de créer un scénario permettant une immersion totale dans une cellule de crise. Comparativement à des cellules de crises telle qu'elles peuvent exister dans les petites et moyennes municipalités de la région du Rhin Supérieur, notre cellule de crise fictive présentait deux particularités :

- Elle est transfrontalière : en incluant des représentants français et allemands
- Elle est hétérogène : en incluant des personnes qui n'ont pas l'habitude de collaborer ensemble - voire qui ne se connaissent pas.

Ces deux particularités augmentent la complexité de la gestion de crise, mais sont cruciales dans le cadre du projet R&R qui vise à identifier des solutions transfrontalières à la gestion des situations de crise. En prenant en compte ces spécificités, un concept concret a pu être développé pour la simulation. Le concept se base sur la survenue d'une multi-crise, c'est-à-dire l'accumulation de plusieurs crises en trois étapes, dans une commune fictive dont le territoire se trouve de part et d'autre du Rhin.

### **Description de la municipalité**

La commune fictive de la simulation a été appelée "Waldwiller". Ce nom a été choisi afin de garder un positionnement neutre quant au pays d'implantation (il pourrait aussi bien être une commune du Bade-Wurtemberg qu'une commune alsacienne). Pour garantir une immersion la plus réaliste possible, une description détaillée de la commune a été développée et proposée aux participants. Par exemple, la municipalité de Waldwiller a été décrite comme étant une commune avec un âge moyen de 45 ans, avec 23% de population qui est âgée. La diversité est relativement limitée et inclut des habitants d'origine allemande, française, seule une faible part de la population est issue de l'immigration. La commune dispose d'un budget de 70 millions d'Euros dont 20 millions de dettes et emploie environ 500 personnes dans l'ensemble de ses activités publiques... Cette description a été développée en se basant sur nos acquis des étapes précédentes et représente aussi bien une commune type française qu'une commune type allemande. En plus de cette description, ont été fournis aux participants des outils visuels représentant cette municipalité fictive. La figure 1 montre l'emblème de la municipalité de Waldwiller. La figure 2 représente en présente le plan.

Figure 1 - L'emblème de Waldwiller (image générée à l'aide d'une IA)



Figure 2 - Carte de la commune de Waldwiller (image générée à l'aide d'une IA)



## Rôles dans la simulation

Pour un bon déroulement, une simulation nécessite plusieurs rôles clairement définis avec des objectifs prédéfinis. Le tableau ci-dessous représente la répartition des rôles qui a été utilisée lors de la simulation avec les représentants des municipalités pilotes.

Tableau 1 - Les rôles de la simulation

Rôle	Objectif	Personne(s) en charge de ce rôle
<b>Maire</b>	Guider la simulation	Responsable R&R
<b>Conseil municipal</b>	Membres actifs dans la gestion de crise	Les participants de la simulation
<b>Observateurs</b>	Veiller au bon déroulement de la simulation	Equipe R&R
<b>Psychologue</b>	Support psychologique des participants	Membre de l'équipe R&R

## Déroulement de la simulation

Suite à cette présentation générale de la commune, les participants ont travaillé en trois séquences pour gérer trois crises qui s'accumulent au fur et à mesure de l'exercice. L'utilisation du concept de polycrise s'explique parce que ce dernier permet d'entraîner l'adaptabilité des participants tout en gardant une méthodologie structurée. Le tableau 2 propose une vue globale de la simulation en plusieurs étapes.

Tableau 2 - Planning des scénarios

Planning	Agenda	Remarques
<b>Avant la simulation</b>	Introduction	Découverte de la simulation et la commune fictive "Waldwiller"
<b>La simulation</b>	Séquence 1	Crise sanitaire

	Séquence 2	Mutation du virus
	Séquence 3	Invasion de fourmis
<b>Après la simulation</b>	RETEX	Retour immédiat suite à la simulation

Les trois séquences ont mobilisé du matériel varié afin d'augmenter l'immersion des participants. Les supports mobilisés sont résumés dans le tableau 3. A noter que le matériel proposé aux participants a été intégralement développé par l'équipe R&R en se basant sur le fonctionnement des cellules de crises municipales ainsi que sur les documents types présents dans les municipalités.

*Tableau 3 - Matériel utilisé lors la simulation*

<b>Type de matériel</b>	<b>Support</b>	<b>Utilité</b>	<b>Langue</b>
Vidéo	Vidéo introductive du type "alerte info"	Découverte de la situation de crise initiale (crise sanitaire)	Français et allemand mélangé (sans traduction directe de l'ensemble des informations)
Vidéo	Simulation d'un échange de messages textes entre plusieurs représentants de la ville	Introduction de la séquence 2: mutation du virus	Français et allemand mélangé (sans traduction directe de l'ensemble des informations)
Walky-Talky	Communication via talky-walky	Introduction de la séquence 3: invasion de fourmis	Anglais (car il s'agit d'une communication officielle européenne, traduction assurée ensuite par le Maire)
Documents au format papier	Comptes rendus de réunions de l'Agence Européenne	Proposer des informations supplémentaires lors	Français, allemand et anglais (traduction en trois langues du texte)

		des 3 séquences en prévision d'éventuelles difficultés des participants à prendre des décisions	écrit)
Situation room KIAF (salle aménagée en sous-sol)	Locaux physiques pour la simulation	Mise en situation dans une salle fermée / coupée du monde pour augmenter l'immersion	
Malette	Permet de déposer et de sécuriser les téléphones portables en début de simulation	Augmenter l'immersion des participants pour garder leur attention tout au long de la simulation	
Masques	L'ensemble des participants portait des masques en entrant dans la salle de crise	Augmenter l'immersion en imitant des mesures qui pourraient être mises en place lors d'une crise sanitaire	
Horloge	Une horloge en cadence accélérée ( 3h de temps réel correspondent à 2 jours de simulation).	Simulation d'un déroulement sur un temps plus long. Objectif d'être plus proche de la réalité de la gestion de crise	

## **Déroulé du scénario de crise**

### **Résumé de la crise de la séquence I :**

Une hausse saisonnière des cas grippaux dans la région du Rhin Supérieur a rapidement dégénéré en catastrophe sanitaire sans précédent suite à l'émergence d'un pathogène inconnu : le Ciconiavirus. C'est une zoonose transmise par les cigognes. Ce virus affiche un taux d'infection de 100% et une période d'incubation inférieure à 30 minutes. Aucun vaccin n'existe à ce jour, et les risques de mutations aggravent l'urgence. Les premières mesures (isolement des malades, fermeture des frontières, quarantaines, reconversion des salles polyvalentes en centres de soins) ont été mises en place, mais la communication gouvernementale est floue ; ce qui alimente la défiance et les rumeurs. L'annonce faite au conseil municipal est la suivante : 10% de la population est infectée, avec une courbe exponentielle. Le système de santé, saturé, est au bord de l'effondrement, tandis que les services publics peinent à maintenir un minimum de fonctionnement. La cohésion sociale se fragilise, les actes d'incivilités (pillages, incendies) augmentent et on observe une méfiance croissante de la population envers les institutions.

L'enjeu immédiat auquel doit faire face le conseil municipal lors de cette première séquence est donc le suivant : Waldwiller a besoin d'une gestion locale de crise pour limiter les conséquences sanitaires, sociales et économiques, dans un contexte de défiance généralisée et de ressources limitées.

### **Résumé de la crise de la séquence II :**

La crainte d'un scénario catastrophe se concrétise : le virus mute en un hybride proche de la rage, provoquant une agressivité extrême et une dégradation mentale chez les infectés. En quelques jours, des vagues de violence éclatent dans toute la région, poussant les autorités à des mesures radicales. La région est isolée, toute entrée ou sortie interdite. L'armée, déployée pour maintenir l'ordre, aggrave paradoxalement la panique. Les infrastructures s'effondrent : transports paralysés, télécommunications saturées, coupures d'électricité et de gaz. L'approvisionnement alimentaire s'effondre, les supermarchés sont pillés ou distribuent des rations de survie. Les services publics (gestion des déchets, transports) sont suspendus, et l'odeur des déchets se répand dans les rues.

Le second enjeu présenté au conseil municipal est celui d'une urgence absolue : les acteurs locaux doivent rétablir l'ordre public, la sécurité et la cohésion sociale dans un contexte de chaos total, de ressources raréfiées et d'une population au bord de l'effondrement psychologique. La survie à court terme dépend désormais de solutions immédiates et innovantes.

## **Résumé de la crise de la séquence III :**

Alors que la municipalité lutte contre l'épidémie du virus hybride, un second fléau apparaît avec l'invasion de fourmis de l'espèce *Tapinoma magnum*. Concentrées sur la gestion de la crise sanitaire, les autorités et la population n'ont guère prêté attention à sa prolifération exponentielle.

Le résultat est le suivant : sans mesure immédiate et coordonnée (évacuation, sécurisation des infrastructures et lutte contre les fourmis), la municipalité court un grand risque. Les membres du conseil municipal doivent désormais proposer un plan d'évacuation municipal pour sauver les habitants.

## **3. Résultats de la Simulation**

### **1. Résumé de la discussion**

#### **Séquence 1**

Lors de la première réunion d'évaluation de la situation, l'accent a d'abord été mis sur la nécessité de dresser un inventaire systématique de la situation. Les participants ont tout d'abord demandé un rapport de situation afin de recenser les ressources disponibles, de définir les rôles au sein de la cellule de crise et de clarifier l'état actuel des informations dont dispose la population. Les premières mesures urgentes mentionnées ont été la collecte et la documentation exhaustives de toutes les informations disponibles ainsi que l'information rapide de la population, par exemple par le biais d'annonces diffusées par les haut-parleurs des camions de pompiers, de tracts ou des stations de radio locales. Parallèlement, il a été demandé à l'OMS de mener une analyse du virus afin d'obtenir des informations fiables sur l'agent pathogène et l'évolution de la maladie. Afin d'endiguer la propagation, des mesures telles que la distribution de masques, des couvre-feux, des restrictions de contact et la fermeture des routes d'accès à la ville par la police, les pompiers et la gendarmerie ont été proposées.

En complément, l'importance des habitudes migratoires des cigognes a été soulignée, car celles-ci reviennent régulièrement vers les mêmes nids et évitent les altitudes élevées. Il en a résulté l'idée de créer des zones protégées dans lesquelles les animaux pourraient être capturés à l'aide de filets, par exemple. Au cours de la discussion qui a suivi, l'option de faire tuer les cigognes par des chasseurs locaux a également été évoquée.

En complément, il a été proposé de former des groupes dans les différents quartiers qui resteraient sur place et transmettraient les informations aux habitants concernés. Dans ce contexte, la nécessité

d'une déclaration uniforme de l'administration municipale contenant les informations les plus importantes sur la crise et diffusée dans les quartiers par l'intermédiaire des responsables de groupe a été soulignée. L'objectif de cette communication doit être de rassurer la population pour éviter la panique.

La direction de ces groupes de quartier peut être assurée par des employés de l'administration municipale. Dans le cadre de la communication de crise, la tâche prioritaire est de fournir immédiatement à la population les informations les plus importantes et de la tenir informée en permanence des nouveaux développements. Il a également été décidé que les parents doivent immédiatement aller chercher leurs enfants à l'école et à la crèche, puis se mettre en quarantaine. Une attention particulière doit être accordée à la protection des groupes vulnérables. Un système de codes couleurs pourrait aider les habitants des maisons et des appartements à signaler de manière visible leur état de santé à leur fenêtre. Parallèlement, l'hôpital doit être contacté afin d'obtenir un rapport actualisé sur la situation en matière de soins.

Enfin, trois recommandations d'action centrales ont été formulées à l'intention du ministre de l'Intérieur :

1. Abattage de toutes les cigognes dans la zone urbaine par des chasseurs locaux ;
2. Mise en place de barrages routiers pour isoler la ville ;
3. Information immédiate, uniforme et compréhensible de la population par des canaux appropriés tels que la radio, les structures de quartier et les applications numériques, complétée par des mises à jour continues en cas de nouvelles découvertes.

## **Séquence II**

En raison de la détérioration de la situation sanitaire due à une mutation du virus et des effets de crise qui en ont découlé, tels que des coupures de courant partielles, la cellule de crise a élaboré plusieurs instructions à l'intention de l'administration communale, de la police, des pompiers et des services de secours.

- Instructions à l'administration :
  - Mettre en place une ligne d'urgence
  - Promulguer une réglementation relative au couvre-feu
  - Demander aux chasseurs d'abattre les cigognes
  - Demander du personnel médical (médecins, infirmières, etc.)

- Vérifier les générateurs et l'autonomie énergétique des infrastructures critiques
  - Prendre contact avec les producteurs d'énergie et les opérateurs de télécommunications
  - Organiser plusieurs points de rassemblement d'urgence; approvisionner en ressources nécessaires (matérielles et immatérielles)
  - Mettre en place un officier de liaison (administration-police-pompiers/secouristes)
- Instructions à la police :
- Contrôler l'application du couvre-feu
  - Patrouiller dans les rues centrales
  - Contrôler les limites de la ville/bloquer les routes d'accès
  - Protéger les supermarchés
  - Protéger les pharmacies et les hôpitaux
- Instructions aux pompiers/secouristes :
- Mobilisation des canons à eau
  - Protéger les ponts en bloquant les accès
  - Alimenter les points de rassemblement d'urgence en électricité (générateurs mobiles)

### **Séquence III**

Au cours de la réunion de crise, l'importance de disposer d'informations fiables a de nouveau été soulignée. Des connaissances supplémentaires sur le virus s'avèrent nécessaires pour prendre des décisions éclairées et prendre en compte les résultats de l'analyse de l'OMS. En outre, il a été souligné que des informations plus précises sur la propagation et le comportement des fourmis étaient également nécessaires pour assurer une évacuation fiable.

Pour planifier l'évacuation, une approche en plusieurs étapes a été proposée. Il s'agit tout d'abord de prendre contact avec les forces armées françaises et allemandes afin d'obtenir un soutien logistique pour une évacuation à grande échelle. Parallèlement, les dégâts déjà causés doivent être systématiquement recensés afin d'identifier les quartiers les plus touchés. En complément, une analyse du potentiel de dégâts futurs pourrait également être réalisée afin de définir à l'avance les mesures prioritaires.

L'évacuation proprement dite est à effectuer principalement selon des critères géographiques - « quartier par quartier ». Une évacuation selon des critères sociodémographiques risquerait d'entraîner le chaos et la panique. L'évacuation progressive de certains quartiers, en commençant par les zones les plus touchées, a été mentionnée comme élément possible d'un plan d'évacuation. Il faudrait mobiliser environ 100 bus pour chaque quartier et envisager une évacuation partielle via le Rhin à l'aide de plusieurs bateaux. La police et les pompiers devraient assurer la sécurité et l'ordre pendant l'évacuation. Lors du transport, la priorité devrait être donnée aux enfants et à leurs parents ou tuteurs légaux avant de transporter le reste de la population.

En complément, une autre approche d'évacuation a également été discutée. Celle-ci prévoit de demander à la population de quitter la ville par ses propres moyens avec les moyens de transport disponibles et de s'éloigner d'au moins dix kilomètres de la zone dangereuse. Parallèlement, la transformation de toutes les routes en voies à sens unique menant exclusivement hors de la ville de Waldwiller pourrait accélérer l'écoulement du trafic et faciliter une évacuation ordonnée.

## **2. Validation du matériel de la simulation**

Ce paragraphe se base sur les impressions partagées par les représentants de communes pilotes suite à la simulation. Bien que l'introduction de la simulation ait été globalement réussie, certaines informations ont fait défaut au début de la simulation. Concernant le matériel mis à la disposition des participants, l'absence de matériel d'écriture a été critiquée. Il aurait aussi été mieux de mettre plus en avant l'horloge afin que les participants puissent constater le passage du temps. Un autre point concernant le matériel mis à la disposition des participants concernait des tableaux Kanban préparés à l'avance. Il a été souligné qu'un plan de situation plus structuré aurait été apprécié, cela peut être lié au besoin de rôles plus clairement définis pour les participants afin d'être plus efficaces lors des propositions de solutions. En résumé, il est nécessaire que tous les membres de la cellule de crise connaissent le plan d'action pour le traitement systématique de la première phase de crise dès le début de l'intervention et que le lieu dans lequel sera réuni la cellule de crise soit préparé à l'avance.

Des suggestions d'optimisation concernant le déroulement des exercices et l'organisation structurelle ont également été formulées par les participants. Ainsi, la carte de Waldwiller devrait être agrandie. Et les éléments clés concernant la municipalité fictive auraient mérité d'être mis plus en avant pour mieux juger la situation. La place de l'organisation de la cellule en elle-même, notamment concernant

le besoin de règles de prise de parole claire a été souligné afin d'éviter des interventions non-structurées. Le bilinguisme de la simulation a été apprécié, mais il a été demandé de mettre à disposition des moyens de traduction (p.ex. interprète) pour veiller à un partage d'information pertinent et égalitaire entre l'ensemble des membres de la cellule de crise.

En revanche, la valeur ajoutée de la coopération avec des acteurs de différentes structures jusqu'alors inconnue a été soulignée de manière positive. Lors de la composition de la cellule de crise, il a été souligné qu'il est important de veiller à ce que les cellules de crise communales en Allemagne soient composées de membres de l'administration et non de conseillers municipaux comme cela peut être le cas en France. Des consultants externes, tels que des experts des services de santé publique ou de l'économie locale, pourraient également être consultés si nécessaire. Une liste des ressources, répertoriant les moyens matériels et humains disponibles sur le périmètre municipal, y compris les personnes à contacter, peut faciliter le recours à des experts externes.

### **3. RETEX des communes pilotes quant à la cellule de crise transfrontalière**

Dans le cadre de la réflexion finale sur la simulation de crise, des enseignements organisationnels et structurels essentiels ont été dégagés. En complément des éléments précédemment développés à propos du matériel fourni lors de la simulation, certains points concernant le développement d'une cellule de crise municipale peuvent également être soulignés. Tout d'abord, il a été souligné que le succès de la gestion de crise dépendait en grande partie du fait que chaque membre de la cellule de crise connaisse ses missions avec précision. Il est donc important que les rôles soient prédéfinis, structurés, connus de toutes les personnes impliquées et que chacun puisse s'appuyer sur des plans d'intervention prédéfinis et à la disposition de la cellule de crise. Les participants ont aussi souligné qu'une bonne gestion de cellule de crise ne doit pas oublier les membres de l'administration (i.e. membres de la cellule de crise) plutôt que de ne considérer que les conseillers municipaux

Parmi les fonctions importantes, on trouve notamment celle de coordinateur de l'information, qui collecte, filtre et distribue les informations entrantes en fonction des thèmes, celle d'un responsable de la documentation qui consigne les comptes-rendus des réunions et décisions dans des documents officiels. Ainsi, la structuration et la traçabilité du processus décisionnel apparaissent comme des facteurs de réussite importants pour les cellules de crise municipales. À cet égard, il est possible de s'appuyer sur des modèles existants, tels que le modèle FORDEC (Facts, Options, Risks, Decisions, Execution, Check), afin de rendre les processus décisionnels structurés et traçables. La mise en place

de récapitulatifs réguliers permet de ne pas perdre le fil des discussions et les décisions ; ce pour structurer la suite de la procédure. En ce qui concerne le maire, ce dernier ne doit pas assumer de tâches spécifiques pendant les réunions de la cellule de crise, mais se concentrer sur la prise de décision finale et la communication extérieure des décisions prises.

Cette simulation a révélé que la coopération entre acteurs qui ne connaissaient pas auparavant pouvait poser des problèmes dans la mesure où les rôles ne sont pas prédéfinis comme ils pourraient l'être dans une cellule de crise municipale. Cependant, une cellule diversifiée représente une valeur ajoutée du fait de la diversité d'expertise et de points de vue. Cela conforte l'idée que les coopérations transfrontalières en cas de crise représentent une plus-value pour la gestion de crise malgré ses défis supplémentaires.

#### **4. Observations quant à la cellule de crise transfrontalière**

Comme évoqué précédemment, le bilinguisme de l'exercice a constitué un défi considérable. Les participants bilingues ont parfois pris en charge spontanément des tâches de traduction. Un interprète simultané aurait pu améliorer considérablement le flux d'informations et éviter d'éventuelles pertes d'informations. L'absence d'un ordre de parole clair, qui a entraîné à plusieurs reprises des interventions non structurées, a également été jugée comme un point à améliorer. La collaboration avec des personnes jusqu'alors inconnues dans une commune étrangère a représenté d'une part une charge supplémentaire, mais d'autre part aussi l'une des plus grandes valeurs ajoutées de la simulation.

L'importance des exercices réguliers a été expressément soulignée, car sans entraînement, les procédures et le matériel pourraient être oubliés. La mise en réseau et la communication entre les membres de la cellule de crise doivent être assurées par des moyens régulièrement vérifiés, par exemple grâce à une application d'alerte sur les téléphones portables de service.

Enfin, il a été souligné que la gestion des crises majeures dépendait essentiellement du bon fonctionnement de l'entraide entre voisins. Même en temps normal, il est nécessaire d'encourager la mise en réseau au sein du voisinage afin de pouvoir agir de manière solidaire et coopérative en cas de crise.

## 5. Résumé

La simulation nous a permis d'émettre plusieurs recommandation pour une cellule de crise transfrontalière:

- Besoin de structurer la prise de parole en début de la gestion de crise / simulation
- Besoin de structurer les rôles de chacun auparavant / en début de l'exercice, notamment en cas de cellule de crise dont les participants ne se connaissent pas auparavant
- Besoin d'une personne responsable de la prise de notes
- Besoin d'une personne responsable de la traduction en cas de participants bilingues
- Faire des points régulièrement concernant ce qui a été dit/fait par écrit pour s'assurer que tout le monde comprend l'ensemble des informations
- Nécessité de tableaux Kanban préparés à l'avance selon le principe FORDEC
- Proposer de faire des exercices régulièrement dans des équipes bilingues et dont les acteurs ne se connaissent pas forcément pour augmenter la sensibilisation aux procédures à respecter.

Suite à cette simulation, nous allons développer un prototype de cellule de crise transfrontalière qui prend en compte l'ensemble de ces observations. Ce premier atelier de simulation avec des représentants de municipalités de la région du Rhin Supérieur nous a permis de souligner l'importance de l'anticipation (matériel, rôles, exercices), de la flexibilité (coopération externe, bilinguisme) et de la structuration (décisions traçables, communication claire) pour une cellule de crise transfrontalière efficace. Cela nous permettra de développer du matériel de gestion de crise pertinent (type Kanban) et de mettre en place du matériel de simulation poussé en mettant l'accent sur la biculturalité et l'hétérogénéité du groupe.

La prochaine étape consistera de mettre à disposition ce matériel de gestion de crise via l'organisation de Master Classes. Cela permettra de diffuser l'ensemble du matériel à des municipalités au-delà de nos communes pilotes.